

Zeitschrift: Internationale kirchliche Zeitschrift : neue Folge der Revue internationale de théologie
Band: 9 (1919)
Heft: 3

Artikel: Le 700e anniversaire du premier archevêché d'État serbe [1219-1919]
Autor: Ilitch, J.A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-403932>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 700^e anniversaire du premier Archevêché d'Etat serbe.

(1219—1919.)

Si nous feuilletons dans l'histoire serbe depuis le commencement du 13^e siècle jusqu'à nos jours, nous constaterons que la Serbie eut à subir les sorts les plus divers. Nous la verrons souvent forte, renommée, glorieuse, mais quelquefois aussi vaincue, humiliée, anéantie. Cependant toujours, pendant toutes les périodes de son existence, dans toutes les occasions bonnes ou mauvaises, nous nous apercevrons qu'au-dessus du peuple serbe flotte un esprit invisible, une idée, une foi, une espérance. C'est l'esprit de St. Sava, ce sont ses idées qui enthousiasmaient la nation serbe, c'est sa foi, son espérance qui la fortifiaient dans les jours mauvais. Cette force invisible n'a jamais quitté le peuple serbe; c'est elle qui l'a aidé pendant les époques terribles et fatales de sa vie, c'est par elle qu'il a pu conserver sa nationalité et conquérir son indépendance. C'est elle encore qui soutient le peuple martyr de nos jours et l'instruit. Il semble que les événements actuels soient, dans une certaine mesure, l'accomplissement de l'œuvre de St. Sava.

* * *

Par le fait que les Serbes s'étaient établis sur la péninsule balkanique, — pont naturel entre l'Orient et l'Occident — ils se sont exposés à toutes les invasions venant de l'Asie vers l'Europe et vice-versa. Ils étaient exposés non seulement aux luttes politiques, mais aussi, et beaucoup plus, aux luttes religieuses entre les Eglises catholique-orthodoxe et catholique-romaine, luttes menées à cette époque avec une particulière

âpreté, précisément au moment où le peuple serbe avait le plus grand besoin d'une paix solide. A ce moment-là, la conscience d'une unité nationale était étouffée par les diverses aspirations égoïstes du pouvoir. Les gouverneurs du peuple eux-mêmes servaient au lieu de leur propre peuple les intérêts étrangers. La grande tribu serbe était divisée et il lui était impossible de s'opposer à la moindre invasion étrangère. Former un centre populaire, élever spirituellement le peuple serbe, lui donner une boussole qui lui indiquerait dans les orages la direction de sa vie, telle était la tâche qui s'imposait impérieusement dans ces temps troublés.

A l'instant le plus pénible, quand, d'un côté, l'Eglise catholique-romaine avait atteint, sous le pape Innocent III, l'apogée de sa puissance et de sa gloire (1191—1216) et que, de l'autre, tout le territoire serbe était soumis à l'empire de Byzance, apparut sur la scène de l'histoire le prince Némagna (1111—1199), fondateur de la célèbre dynastie des Némagnitché, et il commença l'œuvre d'union des diverses tribus serbes jusque-là ennemies. Peu après se montre à l'horizon serbe une nouvelle étoile, le fils cadet de Némagna, Rastko (1165—1235), fondateur et protecteur des écoles populaires serbes, premier archevêque serbe, fondateur de l'Eglise d'Etat nationale indépendante.

Rastko — appelé dans le monachisme Sava — reçut sa première éducation à la cour de son père et se prépara à la vie pratique dans les couvents d'Athos (Forêt Sainte), où il avait fait bâtir avec son père Némagna le couvent Hilendar qui existe encore aujourd'hui. Sava dédaigna l'épée et la couronne royale pour endosser la robe noire et prendre en mains la croix de l'amour chrétien. Il a commencé son œuvre en prêchant l'accord, en instruisant des enfants et en appliquant les idées chrétiennes à la vie pratique (1207). Le premier qui le suivit fut son père Némagna, qui quitta la vie mondaine pour se rendre à Athos et vouer à Dieu les dernières années de sa vie. Ceux qui entendirent ensuite sa voix divine étaient ses frères, Stevan, premier roi de Serbie, couronné en 1219, et Voukan, qui avaient entre eux une querelle, mais se réconcilièrent sous l'influence de Sava. Après cette réconciliation, un accord parfait commença à régner parmi le peuple tout entier. Le royaume était devenu grand, célèbre, et sa renommée s'accrut à l'étranger. Sava était estimé en Grèce, ainsi que dans tous les autres

pays balkaniques, et il réussit à assurer un paisible développement au peuple serbe.

Ses œuvres les plus importantes sont : la consolidation du christianisme dans le peuple serbe, la fondation d'un archevêché indépendant national et l'institution de l'instruction publique. Par la consolidation du christianisme, le peuple s'éleva et se créa un nouvel idéal humanitaire. En fondant un archevêché indépendant, il a formé non seulement un centre spirituel, mais aussi il a posé la pierre fondamentale nationale et, en plus, il a créé l'Eglise nationale, qui fut pendant le terrible régime turc la conservatrice des idéaux nationaux et la défense du peuple serbe contre les attaques barbares turques. Par l'institution de l'instruction publique, il a assuré au peuple serbe le libre développement, un avenir heureux et une place parmi les peuples civilisés. Or, c'était St. Sava qui a résolu le problème ecclésiastique et national, qui a donné la direction au développement du peuple. Le peuple accepta et s'allia à cette solution. C'est pourquoi depuis Némagna et St. Sava commence une nouvelle époque, la plus célèbre dans l'histoire serbe, l'époque des Némagnitch, qui malheureusement se termina par l'anéantissement de l'empire serbe, par l'occupation turque de toute la péninsule.

Mais le régime tyrannique des Turcs ne put ni obscurcir la conscience nationale du peuple serbe, ni l'induire à manquer à son devoir historique. Les tombes des célèbres aïeux, les églises et les couvents sont devenus les centres spirituels du peuple opprimé. C'est pour cela que le poète dit : „Miléchévo (un couvent en Herzégovine) est célèbre par la tombe de St. Sava.“ Les barbares ne purent pas apaiser leur haine par les massacres du peuple vivant et cherchèrent à se venger aussi sur les morts. Par l'ordre de Sinane Pacha, les reliques de St. Sava furent déterrées (350 ans après sa mort) et brûlées à Vratchar, près de Belgrade, le 27 avril (10 mai 1592) au chant cruel de „Brûle, brûle, ô prêtre, car tu as instruit nos esclaves et tu as mérité ce sort“. Le poète serbe leur a répliqué : „Il n'a pas désiré la couronne, il n'a pas désiré la gloire, mais la couronne lui est venue d'elle-même.“ Les Turcs ont dispersé des cendres aux quatre coins du monde et le poète leur dit : „Là où est tombée une seule parcelle de ses cendres, là a apparu un nouvel élan vers la patrie.“

Enfin, c'est à la génération de nos jours qu'il appartient de réaliser les anciens idéaux nationaux proclamés par St. Sava. Voilà, après une longue lutte et persécution, après une patience et une espérance surhumaines, nous voyons toute la nation serbe délivrée et unie avec ses frères Croates et Slovènes. En cette année, dans tous les pays yougoslaves, les écoles nationales ont rouvert leurs portes à la jeunesse du peuple yougoslave éprouvé. Partout retentit le joyeux chant: „Célébrons avec amour notre St. Sava, père spirituel de l'Eglise et de l'école serbe.“ L'Eglise nationale serbe unie pourrait célébrer le 700^e anniversaire de la fondation du premier archevêché d'Etat national indépendant serbe de 1219 en espérant que désormais recommencera une nouvelle période de la réconciliation religieuse entre les Serbes orthodoxes d'un côté et les Croates et Slovènes catholiques-romains de l'autre. Le royaume uni des Serbes, Croates et Slovènes pourrait fêter paisiblement le 700^e anniversaire du couronnement du premier roi serbe Stevan Némagnitch de 1219 et poser la pierre fondamentale du nouvel Etat commun et du libre développement culturel.

Berne, le $\frac{10 \text{ mai}}{27 \text{ avril}}$ 1919.

J. A. ILITCH.
